Au pays des rêves...

«Je sais, pour les avoir fréquentés toute ma vie, que les contes sont des vieillards immémoriaux et bienveillants. Ils connaissent la musique du cœur du monde. Ils répondent toujours à nos questions, pour peu qu'ils soient interrogés avec cette innocence dont ils sont eux-mêmes pétris.»

(Henri Gougaud, *Sagesse des contes mode d'emploi*)

L'histoire du conte

Le conte existe depuis la nuit des temps c'est-à-dire depuis que les hommes communiquent entre eux : il est né avec le langage. Sans doute, à ses débuts, a-t-il répondu à des questions qui angoissaient ceux qui les posaient (l'existence des étoiles, les éclipses, les éclairs et le tonnerre, etc.) ainsi sont nés les contes étiologiques.
Les contes sont associés aux loisirs d'une société (en général traditionnelle) : c'est avant tout un divertissement. Loin d'être une histoire à l'eau de rose faite pour endormir les enfants, le conte est un récit de fiction généralement assez bref qui relate les actions, les épreuves, les péripéties vécues par un personnage ou un groupe de personnes. L'histoire racontée se déroule dans un autre temps et un autre lieu. Les formules les plus répandues comme « il était une fois » ou « en ce temps là » suggèrent d'entrée de jeu la distance qui sépare l'univers du conte de notre monde, la fiction et le réel. Le conte donne l'impression de se situer en dehors du monde actuel. Si l'on se réfère au dictionnaire le mot populaire signifie «*qui appartient au peuple, émane du peuple et qui est propre au peuple* ». Le conte populaire est un certain type de récit en prose, restituant une suite d'événements fictifs transmis oralement. Le conte fait partie du patrimoine représenté par la littérature orale, au même titre que les chansons traditionnelles, les proverbes, les dictons, les rondes, les comptines, les devinettes, les mythes, les épopées et autres sagas…


Illustration de Ivan Yakovlevitch Bilibine

Il existe plusieurs types de conte : les contes merveilleux ou contes de fées qui font intervenir des éléments surnaturels ; les contes réalistes où le surnaturel est absent et les situations y sont familières ; les contes facétieux à but satirique ; les contes d'animaux, qui ne mettent en scène que des personnages animaliers ; Les contes énumératifs ou randonnées, comme la chèvre qui ne veut pas sortir du chou, le bâton ne veut pas frapper la chèvre, le feu ne veut pas brûler le bâton, etc. ; mais également les contes philosophiques, étiologiques, fantastiques, etc.

De tradition orale, le conte est en perpétuelle transformation. Non seulement il s'adapte aux époques successives, mais à chaque instant, dans la bouche de celui qui le transmet, il subit des changements et reçoit des enrichissements. Adapté, actualisé, le conte se définit plutôt par une structure, une trame (résumé des faits) et un thème (sujet abordé) qui peuvent donner lieu à des interprétations aussi diverses que le sont les conteurs.
Les contes parlent sous une forme symbolique, des craintes et désirs inconscients de l'adulte en devenir, face au monde extérieur attirant et terrifiant où l'on a peur et envie de se retrouver seul et indépendant (le petit poucet, frérot et soeurette), face à la sexualité (le petit chaperon rouge) ou à des rapports troubles entre père et fille (la Belle et la Bête, Peau d'Ane).
Ainsi, les contes sont l'évocation du plus profond de nous-mêmes. Ils mettent l'expérience universelle au contact de l'expérience individuelle, rendant visible ce que nous avons tendance à cacher. Ils nous parlent de notre propre violence, de la rivalité fraternelle de l'envie d'évincer un des parents ou même d'être orphelin, etc.
C'est souvent entre les mots ou dans les silences du conteur que se trouve ce qu'il y a de plus important, de plus profond dans le conte. Il peut être utile de

"Je fais un saut chez ce cher Charles et puis un saut chez ce cher Serge."*

RENDEZ-VOUS CONTES !

Quelques recueils conseillés

Histoires merveilleuses des 5 continents **de Ré et Philippe Souppault parues chez Presse Pocket en trois petits volumes.**

Chez Castor Poche (Flammarion) il y en a toute une collection, dont :
21 contes d'ours, **Michel Bournaud (Cf couverture ci-contre);**
16 contes de loups, **Brigitte Coppin ;**
14 contes de Russie, **Robert Giraud ;**
15 contes du Portugal, **C. Pedroso …**

Choisissez en fonction de vos goûts !

Dossier

savoir qu'il y a des histoires sous les histoires. Mais chacun le découvre seul car le conte chemine dans notre esprit et nous amène à réfléchir malgré nous à tous les sujets de société qui y sont traités.
Le conte populaire est universel car il


Le Petit Chaperon rouge
Illustré par Félix Lorioux

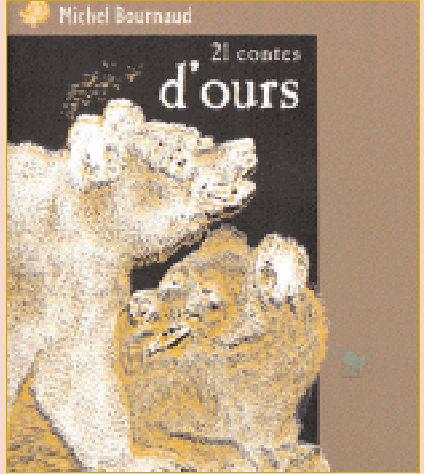
prend sa source dans les mythologies, il peut aussi être la transformation d'anciens mythes, ce qui explique la résonance que peuvent avoir certaines histoires en faisant appel à notre inconscient collectif (la mémoire de nos ancêtres).
Le rôle social du conte est de cimenter une communauté. Dans la plupart des sociétés, le conte est une activité sociale : on organise des veillées de contes, des compétitions de conteurs devant un public…
Le conte populaire étant un récit oral, beaucoup de contes n'existeront que sous cette forme avant de disparaître. C'est pourquoi depuis le XVIIème siècle, des collecteurs ont parcouru les campagnes pour transcrire ces récits de paysans ou de vieilles fileuses pour la plupart. C'est alors que l'on s'est aperçu d'une similitude de contes non seulement d'une région à l'autre, mais aussi d'un pays à l'autre et même d'un continent à l'autre.
Les contes fournissent un univers facilement déchiffrable parce que fondé sur des oppositions très marquées entre grands et petits, bons et méchants, riches et pauvres. Par ailleurs le conte suit un scénario optimiste. Au début du conte (initiatique), le héros est défavorisé par sa taille (le petit poucet), par son apparence physique (Le bossu et les lutins), par son intelligence (l'idiot du village ou ravi), par sa condition sociale ou encore par son jeune âge. Par son courage, sa loyauté, sa ruse, sa générosité ou sa gentillesse, il se fera accepter de la communauté en parvenant à vaincre les monstres ou en franchissant les obstacles avec succès.
À travers ces belles histoires nous entrevoyons les difficultés de la vie et les épreuves qu'elle nous réserve : on n'a rien sans rien, mais au bout du chemin, chacun trouvera la place qui lui est due, pour autant qu'il respecte les règles du jeu et fasse preuve de courage et de tenacité.
La littérature orale est une interaction sociale : on ne peut séparer le conte du conteur, et le conteur de son public. Le conte définit un moment de la vie sociale. Qu'il soit philosophique, initiatique, moral ou merveilleux, le conte reste le gardien du rêve et relie les âges. Puisant ses sources dans la mémoire collective, le conte garde un regard vers nos racines, tout en nous aidant à nous projeter dans l'avenir. Il s'adresse à tous sans considération de niveau social, matériel ou intellectuel. Il nous aide à participer au monde, à s'accepter tout en acceptant les autres…

"À minuit donne-lui huit gros fruits cuits, si huit fruits cuits lui nuisent, donne-lui huit fruits crus."*

*Virelangues : jeux de diction, à répéter 5 fois en accélérant le rythme. À la première erreur, reprendre du début.

10 Conseils pour transmettre un conte de tradition orale

1. Choisir un recueil non illustré avec des contes variés, afin de laisser à l'enfant la possibilité de créer ses propres images pour développer son imaginaire,
2. En lire le plus possible et marquer d'un post-it les histoires qui nous ont plues,
3. Choisir l'histoire du jour en fonction du temps dont on dispose, de son humeur ou d'une réponse à apporter…
4. Se positionner face à l'enfant en plaçant le livre de façon à pouvoir regarder l'enfant sans avoir à bouger,
5. Attendre que l'enfant soit bien installé,
6. Prononcer ensemble les paroles rituelles ou chanter la comptine d'introduction (elles peuvent être inventées et décidées d'un commun accord une fois pour toutes),
7. Lire sans la transformer la première partie du conte qui situe les personnages ou les lieux de l'histoire (situation initiale),
8. Dès que l'on entre dans l'action «Ce jour là», «à cet instant», «un jour»… mettre systématiquement les verbes écrits au passé simple, au présent de narration, afin de **se rapprocher de l'oralité**. Ex «Ce jour là, la petite fille vit des fleurs sur le bord du chemin» devient : Ce jour là la petite fille voit des fleurs sur le bord du chemin,
9. Prendre le temps de respirer entre chaque scène afin de permettre à l'enfant de finir sa mise en images pendant notre silence,
10. Se laisser aller au plaisir de partager un bon moment où l'enfant devient un rêveur actif, avant de prononcer ensemble les paroles rituelles ou la comptine de conclusion (qui peut reprendre en tout ou partie celles d'introduction).



Le conte à Combs-la-Ville

Les actions autour du conte font désormais partie du paysage culturel de la commune. Depuis 10 ans, forte des valeurs culturelles, artistiques, sociales, humaines véhiculées par ce genre narratif - le conte n'appartient-il pas d'ailleurs à la catégorie générale des récits ? - la commune ambitionne à sa manière de participer au renouveau du conte. Alors que l'on pensait que les contes oraux allaient disparaître avec les sociétés traditionnelles, on assiste depuis près de deux décennies à un net regain d'intérêt. Le phénomène est international. Plus modestement, s'est construite, puis développée à Combs-la-Ville, l'idée de créer, à l'échelle du territoire de Sénart, une synergie autour de ce thème. Cette démarche engagée, à l'origine, sous l'impulsion de la médiathèque municipale en direction des publics scolaires, visait à promouvoir la lecture.



Après l'intervention de conteurs au sein de chaque classe de cycles maternel et préparatoire, la remise d'un livre aux enfants venait compléter et ponctuer cette opération de sensibilisation. À ce jour, le volet scolaire des Semaines du conte a bénéficié de l'élargissement des interventions de conteurs, à l'ensemble des classes intéressées. En outre, les classes désireuses de poursuivre sur ce thème dans le cadre d'un projet formalisé se voient proposer une collaboration avec le groupe de conteurs amateurs issus de l'atelier « art du conte ». Et puis le projet culturel a évolué au fil du temps… La dimension d'oralité du conte s'est affirmée jusqu'à enrichir le projet, notamment d'un volet animation-diffusion, sous la forme de soirées « contées » programmées dans des sites sélectionnés soit en raison de leur intérêt patrimonial (Château de la Fresnaye, Pavillon Chaussy…) ou de leur portée symbolique (salles des mariages, Scène Nationale, …) soit encore pour favoriser la rencontre avec certains publics peu ou pas usagers de prestations culturelles (centre social, foyer résidence pour personnes âgées, bureau information jeunesse,…).
Chaque soirée-contée est devenue un spectacle vivant à part entière… réunissant amateurs et professionnels du conte. Ainsi s'est constitué à l'initiative de la commune, par la voie de la direction de l'Animation Culturelle et Festive, un atelier permanent de formation, accessible non seulement aux apprentis conteurs amateurs, mais aussi à tout conteur désireux de faire évoluer sa pratique. Ce groupe se réunit, une fois par mois, et constitue désormais, un des fondements du projet sur ce thème, en assurant notamment les premières parties des contées programmées et depuis la saison passée, l'animation intégrale de certaines manifestations.

La caravane des contes

Depuis l'année 2003, notre commune porte le conte, en dehors de son territoire sous la forme d'une action intitulée « la caravane des contes ». Le projet s'appuie sur l'itinérance d'un groupe de conteurs (amateurs et professionnels) qui, de commune en commune, donne rendez-vous durant l'année aux Sénartais et aux habitants des communes riveraines avant de se sédentariser, durant une période de trois semaines à Combs-la-Ville, lors des Semaines du conte. En 2005, la caravane a procédé à cinq étapes : Réau, Tigery, Quincy-sous-Sénart, Nandy et Varennes-Jarcy. Elle se prépare à partir à nouveau cette année, dans quelques jours, vers les communes environnantes. Comme l'an dernier, cinq étapes sont prévues. Les lieux d'accueil sont divers et variés, loin, très loin parfois, des ambiances feutrées des bibliothèques, là où l'on rencontre souvent le conte. À Quincy, les contes seront dits dans la salle des mariages, à Tigery dans la salle des jeunes… Le conte est modeste et « sans façon », il ne s'embarrasse pas de lourde mise en scène, il peut s'installer partout et s'adresse à toutes les oreilles, pas seulement celles des enfants. On peut noter que toutes les contées sont animées par des conteurs professionnels. Mais le conte est contagieux, ils sont une dizaine à Combs-la-Ville à se former régulièrement, on les appelle les conteurs amateurs et à Réau, Nandy et Tigery, ils assureront la première partie de la soirée. Tout le monde est invité, en fin de soirée à partager le verre de l'amitié.



Étapes 2006

Elles démarrent à 20h sauf à Tigery 17h.

> **Vendredi 24 mars à Réau** salle polyvalente, Patrick Caudal (contes Celtiques)

> **Vendredi 7 avril à Nandy** centre social, Koffi Roggo Fiangor (contes africains)

> **Dimanche 21 mai à Tigery** à 17h Ferme du Plessis, Françoise Diepp (Ogres / Ogresses)

> **Vendredi 29 septembre à Quincy** Hôtel de Ville, Pierre Delye (il vient du Nord)

> **Vendredi 27 octobre à Varennes** maison des associations, Michèle Douhet + guitare

Les soirées sont gratuites mais il faut s'inscrire au 01 60 34 27 61.

Les semaines du conte

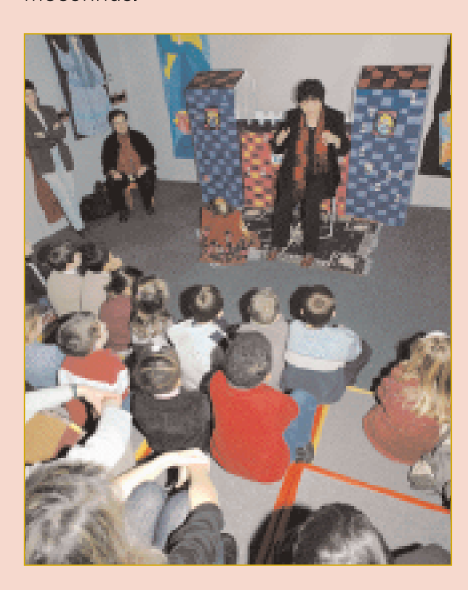
Accrochez-vous, cette année ça déménage ! Le conte fait des siennes, on ne le tient plus, il y en aura à écouter, à boire et à manger. Nous accueillerons en ouverture une sommité dans le monde du conte : Henri Gougaud et son spectacle « contes du monde entier » à partir de 10 ans. Homme de radio, poète, écrivain, Gougaud se définit comme un « couseur d'histoires », variant le fil et les aiguilles. Avec son accent de Carcassonne, il devient le chantre du conte érotique. Il assure actuellement la direction de la revue « la grande oreille ». Ce sera **au mois de novembre** le **dimanche 5** dans la salle du Conseil de l'Hôtel de Ville à 17h (suivi d'une dédicace). On enchaîne avec un « repas conté » dans une ambiance pays de l'Est le **vendredi 10** au Parc Chaussy à 19h avec deux musiciens tziganes et Claire Landais pour des contes Russes. Le principe est simple, vous amenez une petite chose à manger, on fournit le dessert. Ambiance garantie ! Et ça continue : le conte part à Lieusaint pour une soirée hors les murs. Rendez-vous au jardin comédien, **le vendredi 24.** Ici le conte flirte avec la musique pour notre plaisir, les conteurs seront accompagnés par les musiciens de l'Echo de l'Yerres. Plus convivial, plus intime, voici le conte à domicile. À Combs-la-Ville, on a déjà expérimenté le théâtre à domicile, le conte s'y met aussi avec une soirée "Conte à domicile" **les samedi 11 et 18**. Enfin, sagement, le conte retrouvera le droit chemin et les Semaines du conte se termineront à la Médiathèque dans une ambiance créole avec Susy Ronel, le **samedi 25** à 17h.

Le conte à la médiathèque

La tradition du "racontage" est née dans les pays anglo-saxons et prend une importance toute particulière aux Etats-Unis dès la moitié du XIXème siècle.
À cette époque, les bibliothèques


Illustration de Ivan Yakovlevitch Bilibine

publiques pour enfants n'existent pas encore vraiment mais tendent à se développer pour devenir rapidement une terre d'accueil pour le "racontage". La traditionnelle "Heure du Conte" est née et s'implante sous cette appellation dans toutes les bibliothèques du monde. Dès lors, les bibliothécaires se mettent en devoir d'offrir aux enfants un moment privilégié où se rencontre l'oral et l'écrit. Raconter en bibliothèque, c'est faciliter l'accès à la lecture et donner le goût du récit. Les bibliothécaires sont des passeurs qui éveillent l'imaginaire de l'enfant avec leurs histoires. Aujourd'hui le conte à la médiathèque, pour enfants comme pour adultes, permet à partir d'une approche orale de la littérature de valoriser les fonds et donc l'écrit. Ainsi les publics fidélisés, toutes générations confondues, découvrent des trésors méconnus.



L'Atelier conte.

La commune a mis en place un atelier conte depuis quatre ans maintenant. Autour de Marie-Jeanne Ropé, conteuse professionnelle, se retrouvent chaque mois des volontaires qui aiment assez les contes pour en dire et en travailler. Jean-Paul Faure nous raconte son expérience : *"Au début de chaque séance, l'animatrice enseigne à "échauffer" la voix, puis ceux et celles qui se sont engagés à conter lors de l'atelier précédent, prennent la parole. L'animatrice interrompt, fait reprendre, laisse couler. À la fin du conte, ses remarques sont aussi l'occasion d'élargir le débat sur les contes en général. Chacun a alors la parole. C'est avec le temps que cette forme de travail a été mise en place.* Initialement, la direction de l'Animation Culturelle et Festive, souhaitait préparer des veillées contes, données par des conteurs amateurs, dans des salles communales et dans les écoles au cours de la Semaine du conte. En échange de ces contées, les conteurs amateurs peuvent participer à l'atelier conte gratuitement. Plusieurs conteurs professionnels sont passés à Combs-la-Ville pour animer des formations conte au cours d'un week-end : Abbi Patrix ou Pépito Matéo... Ces ateliers se déroulaient à la Coupole.

La cavale du Valac avala l'eau du lac, l'eau du lac lava la cavale du Valac.*

La réussite de ce projet conduisit alors la commune à développer son action : l'Atelier devient mensuel et la programmation est confiée à une directrice artistique. Les conteurs amateurs animent désormais la première partie des soirées conte. La qualité de leur travail permet ainsi d'associer la pratique amateur et la pratique professionnelle. Le travail de l'atelier permet aussi d'accueillir de nouveaux volontaires. En effet, les lieux de contes augmentant, l'atelier s'est ouvert à d'autres amateurs et la question de la coexistence d'amateurs plus ou moins expérimentés s'est posée. Dans le fonctionnement actuel, chacun y trouve son compte. Pour le moment trois amateurs assurent l'essentiel des contes. Ils ont créé l'association "Au Fil des Contes". Deux autres prennent une place de plus en plus importante et quatre sont au début du chemin."

L'association "Au fil des contes".

L'association "Au Fil des Contes" regroupe des conteurs amateurs formés grâce à l'atelier conte mis en place par la commune. *"L'association est née d'une passion : CONTER, et d'une sollicitation extérieure de plus en plus grande. Nous souhaitons rétablir et conserver la tradition de l'oralité et faire de nos contées de véritables moments d'échanges et de partage. Nous participons à diverses manifestations organisées par la ville : heure du conte, Semaines et Caravane du conte, animations de quartier, Journée du Patrimoine, contées dans les écoles."*
Contact : A. M. Massias 01 64 88 78 25

Le conte dans les écoles.

Une institutrice explique l'importance du conte dans les écoles. *"Tous les mois, les enfants attendaient avec impatience la venue des conteurs. Les contes avaient lieu dans la bibliothèque, espace moins "institutionnel" et plus feutré que la classe. Même s'ils bougeaient un peu, les enfants écoutaient. La plus tendue c'était plutôt moi parce que j'espérais qu'ils soient sages et attentifs. Les conteurs venant tous les mois, les enfants ont appris à les connaître. Au dernier trimestre les enfants ont écrit un conte et l'ont illustré. Ils sont repartis chacun avec un livre. Cette expérience est très intéressante et je l'ai renouvelée plusieurs fois car elle permet d'enrichir le vocabulaire des enfants. Ils trouvent du plaisir à écouter et sont ravis d'avoir "écrit" leur propre conte et fait leur propre livre. Je pense qu'ainsi, ils auront envie d'apprendre à lire rapidement. Les enfants ont pris beaucoup de plaisir à fabriquer le livre destiné à chaque conteur. L'instituteur joue un rôle important et son implication*



doit être aussi totale que celle des conteurs (qui fournissent un travail important) pour faire que cette expérience soit un véritable enrichissement pour les enfants. C'est un vrai partenariat entre l'instituteur et les conteurs."

Chantal

Conter... c'est... ?

C'est écouter à haute voix
Un rêve ancien, plus grand que soi.
C'est un acte magique, une poésie :
C'est faire de sa parole une peau,
Un oeil, une monture.
Faire d'un rêve un souvenir,
D'un souvenir une jeune aventure,
D'un mensonge un aveu, une vérité vraie.
C'est ouvrir son jardin et en faire un navire.
Voyager. Rien de plus.
Jusqu'à offrir à l'autre un souvenir nouveau,
Risquer de faire de lui un témoin, lui aussi :
Un conteur à venir.

M. Hindenoch.

Renseignements et inscriptions au 01 60 34 27 61.

Dossier